

OLÉAGINEUX ET PRODUITS OLÉAGINEUX

Situation du marché

Au cours de la campagne 2015 (pour une définition de la campagne, se référer au glossaire), la production mondiale de soja a poursuivi sa progression, tandis que celle des autres oléagineux (colza, graines de tournesol et arachides) a baissé par rapport à 2014. Les faibles prix du pétrole brut et des céréales ont accentué la pression exercée sur les prix des oléagineux.

La production d'huile végétale a augmenté moins rapidement que celle des oléagineux, pour deux raisons. En premier lieu, les rendements en huile de palme ont reculé en Asie du Sud-Est, à cause du phénomène *El Niño* et, en second lieu, la part d'huile de soja (dont la teneur en huile est inférieure à celle des autres huiles oléagineuses) s'est accrue sur le marché des oléagineux. Cependant, l'accroissement de la demande d'huile végétale s'est récemment affaibli du fait de la contraction de la production de biodiesel issu d'huiles végétales en 2015 dans plusieurs pays développés et en développement. Les prix de l'huile végétale devraient d'abord repartir à la hausse au sein de la filière oléagineuse, sous l'effet de la stagnation de la production.

La croissance continue de la demande de tourteaux protéiques est le principal facteur expliquant la hausse de la production d'oléagineux observée ces dernières années. Elle a également entraîné une augmentation de la part des tourteaux protéiques dans les rendements des oléagineux, et *a fortiori* de ceux du soja, dont la teneur en protéines est supérieure à celle des autres oléagineux. Par rapport aux prix des céréales secondaires et des autres produits d'alimentation animale, les prix des tourteaux protéiques ont récemment diminué pour revenir dans la moyenne observée par le passé, et ainsi s'établir à un niveau environ 1.5 à 2 fois plus élevé que celui du maïs.

Principaux éléments des projections

En valeur nominale, tous les prix des oléagineux et produits oléagineux devraient connaître une augmentation au cours de la période étudiée. Les rapports de prix du secteur connaîtront quant à eux un léger ajustement au profit des tourteaux. En raison de la saturation de la demande alimentaire par habitant dans de nombreux pays émergents et du recul de la croissance de la production de biodiesel à partir d'huiles végétales, les prix réels des huiles végétales vont reculer, contrairement à ceux des tourteaux protéiques, qui vont légèrement progresser.

Durant la période considérée, la production mondiale de soja devrait continuer de gagner du terrain, mais à un taux de croissance annuel de 2.4 %, contre 4.2 % au cours de la décennie antérieure. Les autres oléagineux devraient quant à eux voir leur production croître de 1.2 % par an au cours de la décennie à venir, ce qui est bien inférieur aux 3.6 % de croissance annuelle enregistrée ces dix dernières années. À l'échelle mondiale, le soja et les autres oléagineux sont pour l'essentiel triturés pour produire des tourteaux et de l'huile, alors que la consommation alimentaire humaine de soja, d'arachides et de graines de tournesol devrait enregistrer une hausse légèrement moins rapide. On estime qu'en 2025, la production mondiale de soja et d'autres oléagineux sera triturée à hauteur de 91 % et 84 %, respectivement.

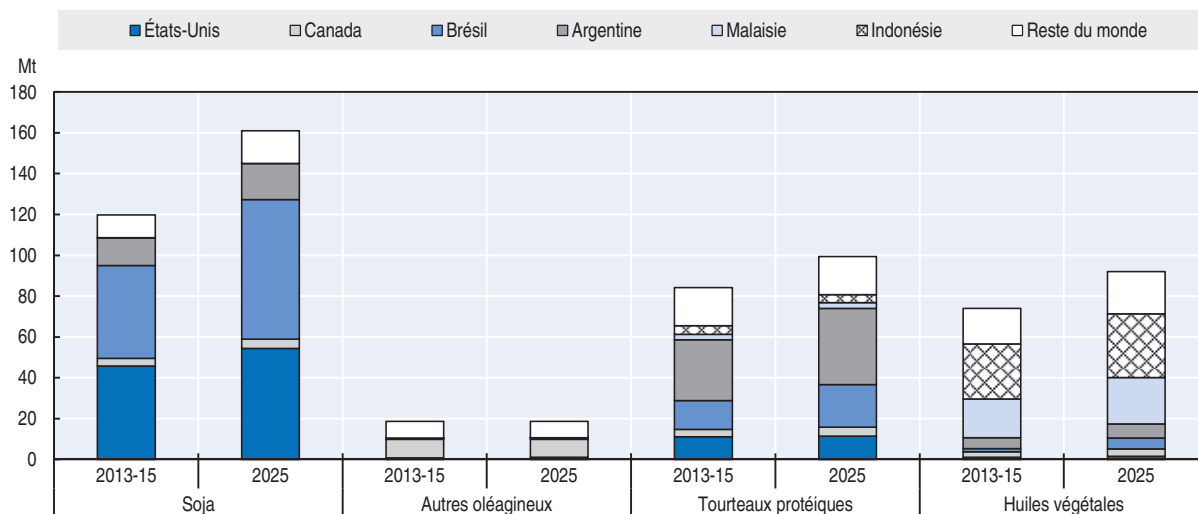
L'huile végétale comprend l'huile obtenue par trituration de soja et d'autres oléagineux (environ 55 %), de palme (36 %), de palmiste, de noix de coco et de graines de coton. Sa production mondiale restera concentrée dans quelques pays au cours de la décennie à venir. Malgré le ralentissement de l'extension des surfaces cultivées, la croissance reste solide dans les principaux pays producteurs d'huile de palme, à savoir l'Indonésie (2.5 % par an contre 8.1 % par an au cours de la dernière décennie), et la Malaisie (2.1 % par an, contre 2.4 % auparavant). L'autre moteur de la croissance est la production d'huile de soja, dont la matière première est de plus en plus abondante. L'essor de la demande d'huile végétale devrait fléchir au cours de la décennie à venir en raison : a) du recul de la croissance de la consommation alimentaire humaine dans les pays en développement, qui sera de 1.5 % par an contre 3.0 % au cours des dix années précédentes ; et b) de l'évolution de la production de biodiesel à partir d'huiles végétales, qui n'augmentera que de 1.5 % par an en raison de la satisfaction des obligations de mélange.

Les tourteaux de soja représentent la majeure partie de la production et de la consommation de tourteaux protéiques. La hausse de la consommation va sensiblement ralentir par rapport à la décennie écoulée (passant de 3.9 % par an à 2.2 % par an seulement) car la croissance de la production animale mondiale se tarit et l'inclusion des tourteaux protéiques est arrivée à saturation dans les rations alimentaires chinoises. La consommation chinoise de tourteaux protéiques devrait progresser de 2.7 % par an, contre 7.9 % par an pendant la décennie précédente ; elle restera toutefois supérieure au taux de croissance de la production animale.


La croissance des échanges mondiaux de soja devrait sensiblement ralentir au cours de la décennie à venir par rapport à la décennie écoulée. Cette évolution est directement liée au fléchissement anticipé du volume de soja trituré en République populaire de Chine (ci-après dénommée « la Chine »). Puisque la hausse de la production animale devrait se concentrer dans les principaux pays producteurs de tourteaux protéiques, la croissance de leur consommation intérieure devrait être stimulée, tandis que les échanges ne progresseront vraisemblablement que légèrement au cours de la décennie à venir, entraînant ainsi un recul de la proportion de la production mondiale faisant l'objet d'échanges internationaux.

Alors que les Amériques jouent un rôle prédominant dans les exportations de soja, d'autres oléagineux et de tourteaux protéiques, l'Indonésie et la Malaisie conservent une place prépondérante dans celles d'huile végétale (graphique 3.2). L'huile végétale est l'un des produits agricoles dont la proportion de la production échangée est la plus élevée (42 %). Cette proportion devrait rester stable tout au long de la période de projection.

Outre les problèmes et incertitudes communs à la plupart des produits de base (conjuncture macroéconomique, cours du pétrole brut et conditions météorologiques), la filière oléagineuse est soumise à différents facteurs influençant l'offre et la demande. L'essor attendu de la production de soja et d'huile de palme dépendra de la disponibilité de nouvelles terres agricoles, qui pourrait être limitée par de nouvelles lois en faveur de la protection de l'environnement. S'agissant du soja, le faible ratio stocks/consommation prévu à la fin de la période considérée est une source d'incertitude concernant la stabilité des prix, en cas de phénomènes météorologiques défavorables. Les politiques sur les biocarburants mises en œuvre par les États-Unis, l'Union européenne et l'Indonésie sont responsables des principales incertitudes pesant sur le secteur des huiles végétales du fait de leur impact sur une grande partie de la demande de ces pays.

Graphique 3.2. **Exportations d'oléagineux et de produits oléagineux par région**

Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386171>

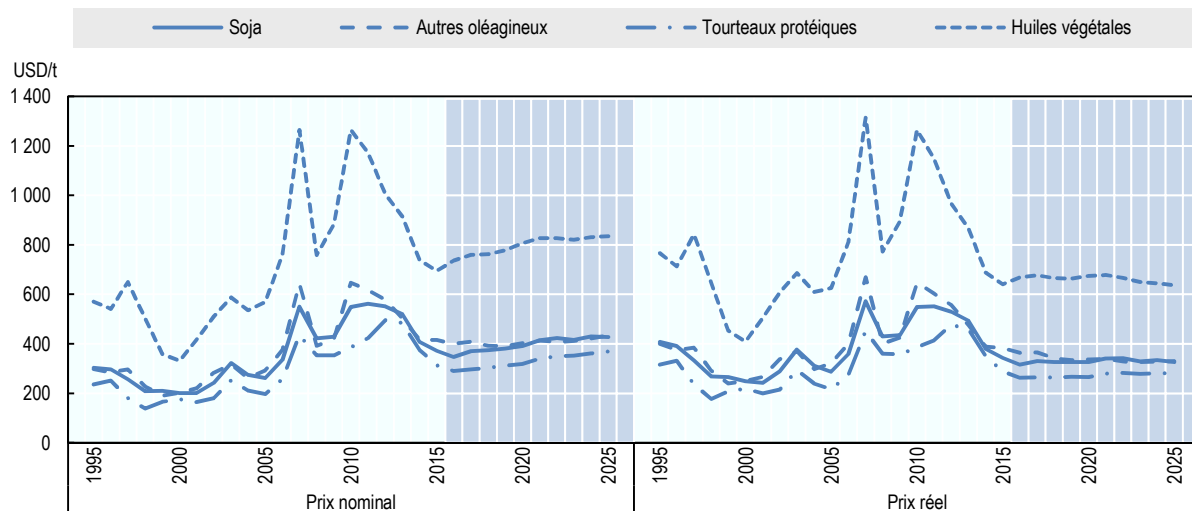
Le chapitre détaillé des oléagineux et produits oléagineux est disponible en ligne à l'adresse
http://dx.doi.org/10.1787/agr_outlook-2016-8-fr

OLÉAGINEUX ET PRODUITS OLÉAGINEUX

Prix

Les prix nominaux devraient repartir à la hausse à moyen terme dans la filière oléagineuse, sous l'effet de la demande croissante d'huile végétale et de tourteaux protéiques ; ils ne devraient toutefois pas atteindre les niveaux record enregistrés par le passé (graphique 3.2.1). La demande de tourteaux protéiques est essentiellement induite par la croissance de la production de non-ruminants et de lait et par un taux supérieur d'intégration de protéines dans les rations alimentaires des animaux dans les pays en développement. La consommation d'huile végétale est principalement déterminée par la consommation alimentaire humaine dans les pays en développement et résulte de la croissance démographique.

Graphique 3.2.1. Évolution des prix mondiaux des oléagineux



Note : soja, États-Unis, prix CAF (coût, assurance et fret) Rotterdam ; autres oléagineux, colza, Europe, prix CAF Hambourg ; tourteaux protéiques, prix moyen pondéré à la production de tourteaux de soja, de tournesol et de colza, port européen ; huile végétale, prix moyen pondéré à la production d'huile de palme, de soja, de tournesol et de colza, port européen. Les prix en termes réels sont les prix nominaux déflatés par le déflateur du PIB des États-Unis (2010 = 1).

Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386297>

En termes réels, les prix des autres oléagineux et de l'huile végétale devraient enregistrer un léger déclin au cours de la période étudiée (graphique 3.2.1), tandis que les prix réels du soja et, dans une plus large mesure, des tourteaux protéiques, devraient mieux résister.

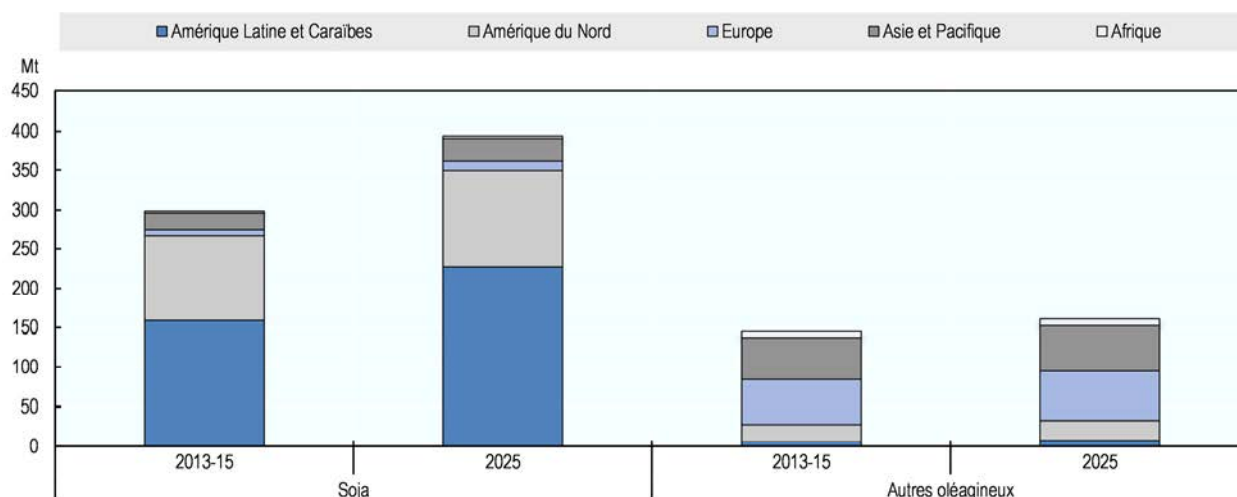
Les prix de l'huile végétale devraient repartir à la hausse d'abord au sein de la filière oléagineuse, sous l'effet du ralentissement de la production. À court terme, la production ne devrait que très peu augmenter en raison des faibles rendements observés en Asie du Sud-Est, eux-mêmes causés par la sécheresse consécutive au phénomène *El Niño*. L'extension des surfaces

cultivées dans les principaux pays producteurs d'huile de palme devrait en outre continuer de fléchir au cours de la période considérée. Par ailleurs, étant donné que les prix du pétrole brut sont supposés rester modestes et que les aides publiques n'augmenteront guère, la production de biodiesel ne devrait que très peu augmenter. L'importance relative des tourteaux dans les recettes totales des activités de trituration devrait se maintenir pendant la période de projection.

Production d'oléagineux

Dans la présente édition des *Perspectives*, le soja et les autres oléagineux (colza, tournesol et arachide) sont traités séparément. On s'attend à ce que la production de soja augmente de 2.4 % par an, contre 4.2 % par an au cours de la dernière décennie. Le ralentissement de la croissance de la production est plus prononcé en ce qui concerne les autres oléagineux, avec une hausse annuelle estimée de 1.2 % contre 3.6 % ces dix dernières années. Ce fléchissement s'explique principalement par la stagnation de la production observée dans les principaux pays producteurs de colza, comme le Canada et l'Union européenne, puisque la production de graines de tournesol et d'arachide, notamment en Argentine et au Nigeria, enregistre une progression plus importante. Les deux tiers de la hausse de la production des autres oléagineux reposent sur de meilleurs rendements, tandis que dans le cas du soja, c'est l'extension des surfaces cultivées qui contribue pour 60 % à l'augmentation globale de la production.

Graphique 3.2.2. Production d'oléagineux par région



Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386309>

Au cours de la période considérée, le Brésil devrait dépasser les États-Unis pour s'imposer en tant que premier producteur mondial de soja, avec une production estimée à 136 Mt en 2025 contre 89 Mt en 2013-15. Dans l'ensemble, la production de soja devrait continuer de croître fortement en Amérique latine, l'Argentine et le Paraguay étant également de gros producteurs, avec 70 Mt et 13 Mt prévues en 2025, respectivement (graphique 3.2.2). La production de soja progresse également dans les autres régions, mais à un rythme inférieur. Globalement, les pays africains produisent de petites quantités et aucune envolée significative n'est prévue. Certains d'entre eux, comme l'Afrique du Sud et, dans une moindre mesure, la Zambie, expérimentent les oléagineux pour déterminer s'ils pourraient faire partie de leurs cultures majeures.

La République populaire de Chine (ci-après dénommée « la Chine ») – qui produit essentiellement du colza et des arachides – et l'Union européenne – qui figure parmi les principaux producteurs de colza – sont les principaux producteurs d'autres oléagineux, avec 35 Mt et 29 Mt prévues respectivement en 2025. Cependant, la production ne devrait progresser que très

légèrement, de quelque 0.6 % par an, en Chine, et rester constante au sein de l'Union européenne. Autre grand producteur de colza, le Canada devrait voir sa production augmenter de 1.7 % par an en raison d'un agrandissement limité des surfaces cultivées. L'Ukraine et la Russie, leaders mondiaux de la production de graines de tournesol, ainsi que l'Inde, qui produit des quantités considérables de colza et d'arachide, figurent parmi les pays où la croissance de la production sera supérieure à la moyenne mondiale. La production africaine se compose principalement d'arachides. Le Nigeria, qui en est le premier pays producteur dans la région, devrait produire 2.6 Mt d'autres oléagineux en 2025.

Après avoir atteint des niveaux record durant la première moitié de la période de projection, les stocks de soja devraient fortement diminuer, ce qui suppose que les ratios stocks/consommation vont décroître au cours des dix années à venir. Un ratio stocks/consommation de 8.8 % est prévu pour 2025, contre environ 12 % pour la période de référence 2013-15.

Trituration d'oléagineux et production d'huiles végétales et de tourteaux protéiques

Compte tenu du ralentissement anticipé de la hausse de la production mondiale de soja, la croissance annuelle moyenne du volume de trituration devrait atteindre 2.5 % à l'échelle mondiale, contre 4.3 % au cours de la décennie précédente. En valeur absolue, cette croissance correspond à une hausse de 91 Mt pendant la période considérée. Le volume de trituration de la Chine devrait augmenter de 31 Mt, soit environ 34 % de la croissance du volume mondial. Le volume de trituration des autres oléagineux devrait progresser de seulement 1.5 % par an, ou 16 Mt, par rapport à 2013-15. Cela s'explique en partie par un léger recul (0.1 %) de la production annuelle relevée dans l'Union européenne qui, avec la Chine, enregistre les volumes de trituration les plus importants.

De nombreux facteurs détermineront les régions du monde dans lesquelles la trituration des oléagineux s'effectuera, notamment : les frais de transport, les politiques commerciales, le degré d'acceptation des cultures transgéniques, les coûts de transformation (main-d'œuvre, énergie, etc.) et les infrastructures (ports, routes, etc.). L'essor du secteur de la trituration du soja devrait se poursuivre en Chine, et sa part dans le total mondial atteindra 30 %. L'essentiel de cette croissance devrait provenir de soja importé.

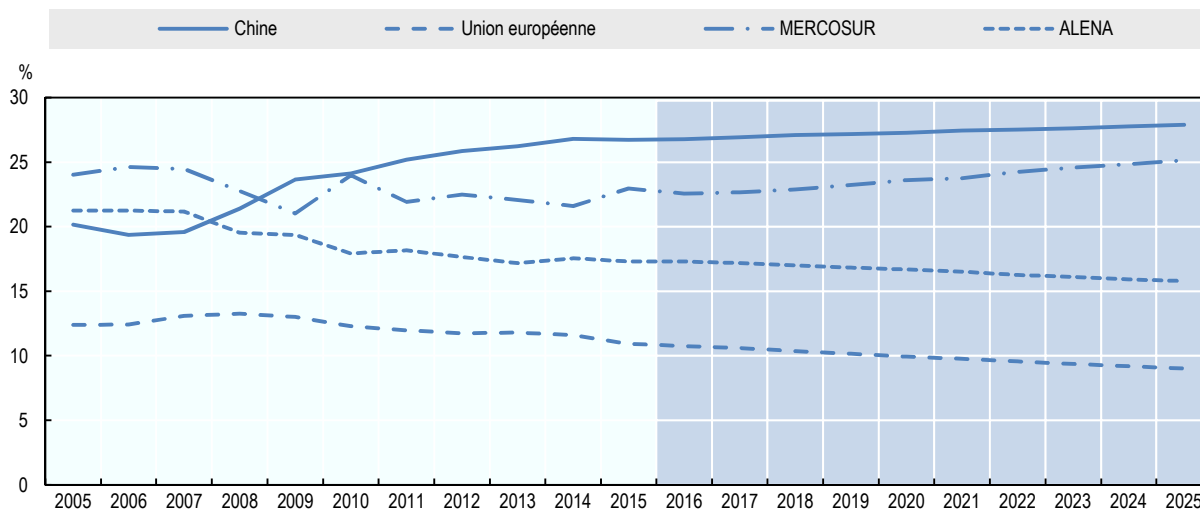
Les fortes augmentations de la production d'oléagineux dans les pays du Marché commun du Sud (*Mercado Común del Sur* – MERCOSUR), dont les membres de plein droit sont l'Argentine, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay et le Venezuela, stimuleront l'essor du secteur régional de la transformation et contribueront ainsi à maintenir leur part dans le volume mondial de trituration à légèrement plus de 20 % (graphique 3.2.3). Compte tenu d'une politique de soutien du biodiesel moins volontariste et d'une croissance modeste, sinon nulle, de la production de colza, l'Union européenne devrait perdre un peu de terrain sur le marché de la trituration au cours de cette même période. La baisse tendancielle de la part du volume de trituration des parties à l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA : États-Unis, Canada et Mexique) devrait se poursuivre, bien qu'à un rythme plus lent.

La production mondiale d'huile végétale est fonction de la trituration d'oléagineux et de la production des plantes oléagineuses tropicales pérennes, notamment des palmiers à huile. À l'échelle mondiale, la production d'huile de palme a dépassé celle des autres huiles végétales au cours de la décennie écoulée et sa position devrait continuer de se renforcer pendant la période considérée. Elle est concentrée en Indonésie et en Malaisie, qui représentent à elles seules plus d'un tiers du total mondial. La production de l'Indonésie devrait croître de 2.5 % par an durant la période de projection, contre 8.1 % par an au cours de la décennie passée, en raison de politiques environnementales plus strictes, notamment.

La production mondiale de tourteaux protéiques devrait augmenter de 2.2 % par an pour atteindre 386 Mt à l'horizon 2025. En l'occurrence, c'est le soja qui constitue la principale matière première, les tourteaux qu'il sert à produire représentant plus des deux tiers de la production mondiale. Celle-ci reste concentrée dans un petit groupe de pays, l'Argentine, le Brésil, la Chine, les États-Unis, l'Inde et l'Union européenne assurant à eux seuls 97 % de la production mondiale en 2025. La Chine et l'Union européenne continueront d'utiliser à la fois des graines oléagineuses cultivées sur place et des graines importées.

La production de tourteaux devrait croître de 26 Mt d'ici à 2025 en Chine, ce qui représente 31 % de la hausse de la production mondiale. Elle devrait enregistrer une forte augmentation au Brésil, en Argentine et en Inde, s'établissant à 19 Mt, 9.7 Mt et 4.3 Mt, respectivement. Aux États-Unis, autre grand producteur de tourteaux, la production devrait s'amplifier de 5.2 Mt et atteindre un niveau jamais égalé auparavant.

Graphique 3.2.3. Parts des principales régions dans le marché mondial de la trituration



Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386318>

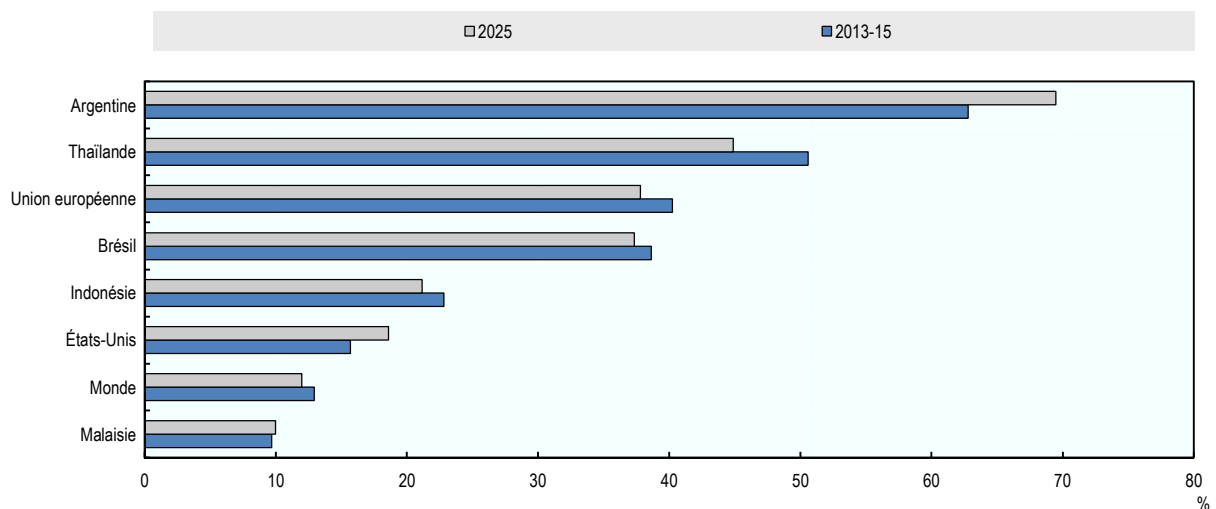
Consommation d'huile végétale

L'accroissement des revenus par habitant devrait entraîner une hausse annuelle de 1.5 % de la consommation alimentaire d'huile végétale par habitant dans les pays en développement, ce qui est inférieur à la progression annuelle de 3.0 % enregistrée en 2006-15. Ce ralentissement confirme la saturation de la demande alimentaire par habitant dans de nombreux pays émergents. À l'échelle régionale, seule l'Amérique latine devrait connaître une croissance semblable à celle observée au cours de la dernière décennie (0.7 % par an), tandis que la consommation par habitant reculera en Afrique et en Asie. En 2025, cette consommation devrait atteindre en moyenne 21 kg par an dans les pays en développement, sans toutefois dépasser 11 kg dans les pays les moins avancés. En tant que grand pays consommateur et, surtout, principal importateur d'huile végétale, l'Inde devrait conserver un niveau de croissance élevé de la consommation alimentaire humaine, de 3.4 % par an. Ainsi, la consommation indienne d'huile végétale se situera à 33 Mt à l'horizon 2025, alors qu'elle n'était que de 20 Mt en 2013-15. Collectivement, les pays développés afficheront quant à eux un niveau de consommation stable, de 26 kg par habitant (soit une progression de 0.2 % par an), bien que des variations puissent être observées selon les pays en fonction des goûts et préférences alimentaires.

Le volume d'huile végétale destiné à la production de biodiesel devrait progresser de 1.5 % par an au cours des dix prochaines années, contre 16 % au cours de la décennie précédente, lorsque les mesures applicables aux biocarburants sont entrées en vigueur. Les objectifs nationaux fixés pour la consommation obligatoire de biodiesel devraient augmenter plus faiblement qu'au cours des années précédentes, alors que les prix du pétrole brut vont probablement tirer vers le bas la production de biodiesel facultative. La part de l'huile végétale utilisée à cette fin à travers le monde devrait reculer légèrement, pour passer de 13 % de la demande mondiale d'huile végétale en 2013-15 à 12 % en 2025 (graphique 3.2.4).

L'Argentine devrait préserver la vocation exportatrice de sa filière biodiesel (environ 40 % de sa production est exportée). Cette production absorbera 3.0 Mt d'huiles végétales à l'horizon 2025, soit 70 % de la consommation intérieure. Dans l'Union européenne, le volume d'huile végétale destiné à la production de biodiesel devrait représenter 38 % de la consommation intérieure à l'horizon 2025. En Thaïlande, cette part est en recul par rapport à la période 2013-15 et atteindra 45 % d'ici à 2025. En Indonésie, la production de biodiesel destiné au marché intérieur devrait augmenter fortement (de 8.4 % par an), après avoir subi une baisse sensible en 2015. Toutefois, la part du biodiesel dans la consommation totale d'huiles végétales n'atteindra que 21 % en 2025, soit un niveau comparable à 2013-15. Au Brésil, la part de l'huile végétale utilisée pour produire du biodiesel devrait fléchir légèrement.

Graphique 3.2.4. Proportion des huiles végétales utilisées pour produire du biodiesel



Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386326>

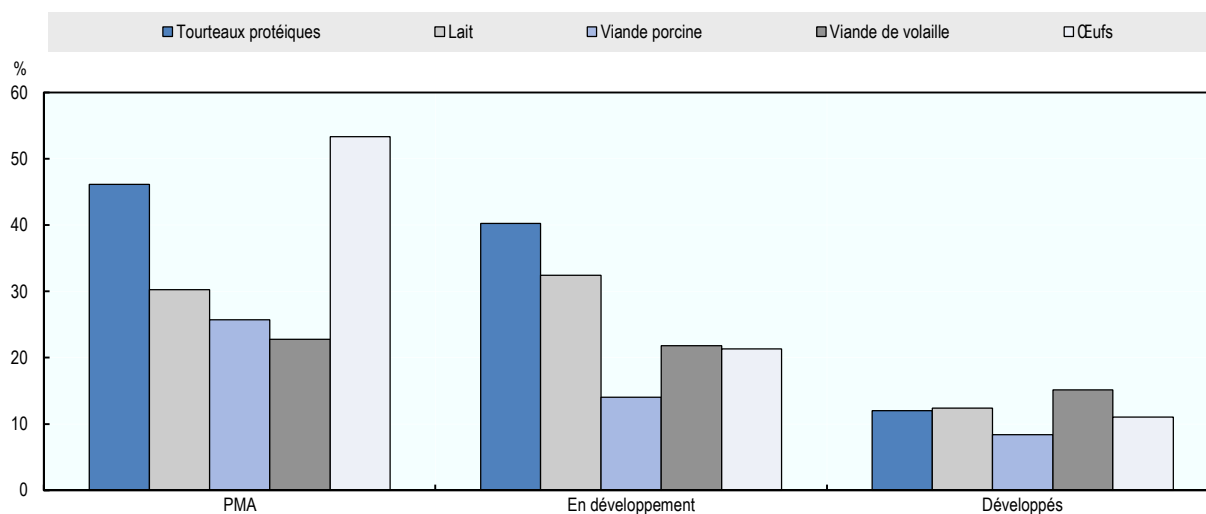
Consommation de tourteaux protéiques

La consommation de tourteaux protéiques devrait poursuivre sa forte progression, de l'ordre de 2.2 % par an, mais à un rythme nettement moins soutenu qu'au cours de la décennie précédente (3.9 % par an). La croissance de la production de tourteaux protéiques est étroitement liée à celle de la demande d'aliments pour animaux, car presque toute la production est utilisée à cette fin. Le lien existant entre la production animale et la consommation de tourteaux protéiques dans différents pays est riche d'enseignements (graphique 3.2.5). Dans les pays développés, l'essentiel de la production animale s'appuie sur les aliments composés et la consommation de tourteaux protéiques progresse à un rythme semblable à celui de la production animale.

La transition d'une production de subsistance à une production à base d'aliments composés se poursuit dans la majorité des pays en développement. La croissance de la consommation de tourteaux protéiques devrait dépasser celle de la production animale du fait de ce passage à des systèmes de production à forte consommation d'aliments pour animaux.

En Chine, la croissance de la consommation de tourteaux protéiques devrait être ramenée de 7.9 % par an au cours de la décennie écoulée à 2.7 %, soit environ 2.5 Mt par an en valeur absolue. La croissance totale de la demande d'aliments composés devrait ralentir en raison de la baisse de la croissance de la production animale, et du fait qu'une grande partie de la production recourt d'ores et déjà aux aliments composés. De plus, la part des tourteaux protéiques dans la consommation totale d'aliments pour animaux a bondi en Chine au cours de la décennie écoulée et dépasse nettement celle observée aux États-Unis et dans l'Union européenne.

Graphique 3.2.5. Croissance de la consommation de tourteaux protéiques et des productions animales
2025 et 2013-15



Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386331>

Échanges

Le développement des échanges mondiaux de soja devrait sensiblement ralentir au cours de la décennie à venir par rapport à la décennie écoulée. Cette évolution est directement liée au fléchissement anticipé du volume de trituration observé en Chine. Les importations chinoises de soja devraient augmenter de 2.8 % par an pour atteindre environ 106 Mt en 2025, soit approximativement les deux tiers des importations mondiales. Les exportations de soja proviennent pour l'essentiel des Amériques : en effet, plus de 87 % des volumes exportés sont originaires des États-Unis, du Brésil et d'Argentine (graphique 3.2.6). Les exportations du Paraguay, de l'Uruguay et de l'Ukraine s'accroissent bien plus rapidement, mais représentent moins de 10 % du total mondial.

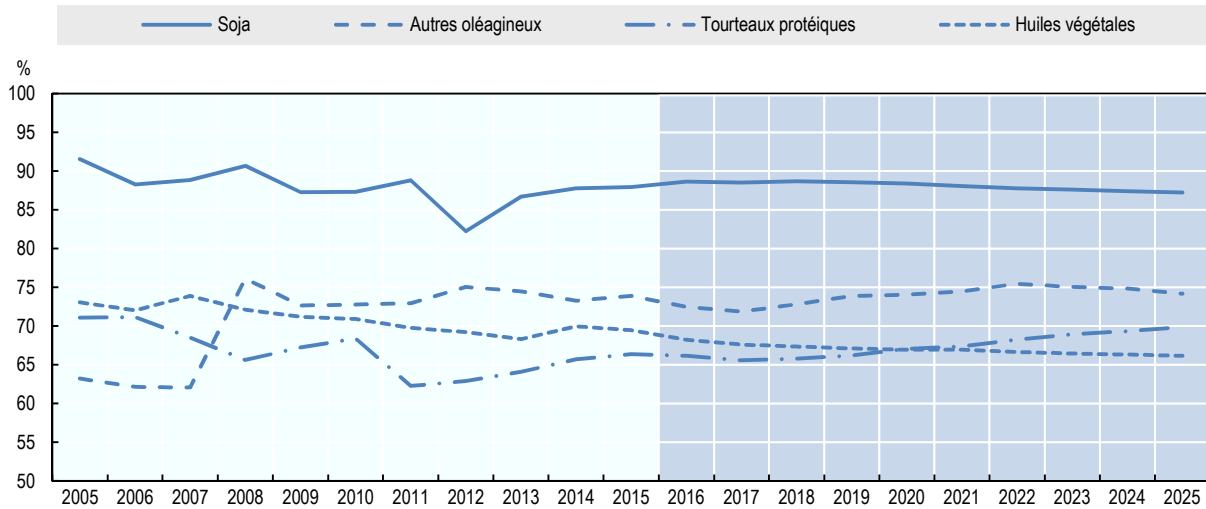
La proportion de la production mondiale qui est échangée est nettement moindre dans le cas des autres oléagineux que dans celui du soja ou des produits oléagineux, et s'établit aux alentours de 11 %. Le Canada, l'Australie et l'Ukraine font figure d'acteurs majeurs dans ce domaine, avec plus des deux tiers des exportations mondiales.

Les exportations d'huile végétale resteront dominées par quelques pays, bien qu'une proportion importante de la production (42 %) fasse l'objet d'échanges internationaux. La Malaisie continuera d'assurer près des deux tiers des exportations totales au cours des dix prochaines années. L'Argentine figure à la troisième place avec une part d'environ 7 % du marché mondial de l'huile végétale.

Étant donné que la croissance mondiale de la production de viande devrait se concentrer dans les principaux pays transformateurs d'oléagineux, la consommation intérieure de tourteaux protéiques augmentera et les échanges ne progresseront que légèrement au cours de la décennie à venir, entraînant ainsi le recul de la proportion de la production mondiale faisant l'objet d'échanges internationaux. Plus précisément, on s'attend à ce que les échanges mondiaux s'accroissent d'environ 1.9 % au cours de la période étudiée, contre 3.0 % durant la dernière décennie. La moitié des 19 Mt de tourteaux protéiques supplémentaires importés est destinée à l'Asie. Par exemple, le Viet Nam, la Thaïlande et la République islamique d'Iran devraient accroître leurs importations respectives de 3.3, 2.0 et 1.8 Mt entre 2013-15 et 2025. Par conséquent, l'Asie et l'Afrique (du Nord et subsaharienne) devraient dépendre encore davantage des importations de tourteaux protéiques, dont l'Amérique latine demeurera la principale région exportatrice.

L'Argentine demeurera de loin le premier exportateur de tourteaux, car elle est le seul grand producteur où le niveau de consommation est très faible. Les États-Unis et le Brésil sont également des exportateurs de poids. L'Union européenne est quant à elle le plus grand importateur : dans cette région, le surcroît d'importations, qui atteindra 0.6 % par an, devrait satisfaire une demande en légère progression.

Graphique 3.2.6. Part des trois plus grands pays exportateurs mondiaux d'oléagineux et de produits oléagineux



Note : les trois principaux pays exportateurs sont les États-Unis, le Brésil et l'Argentine (soja), le Canada, l'Australie et l'Ukraine (autres oléagineux), l'Argentine, le Brésil et les États-Unis (tourteaux protéiques) et l'Indonésie, la Malaisie et l'Argentine (huile végétale).

Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386346>

Principales questions et incertitudes

Outre les problèmes et incertitudes communs à la plupart des produits de base (conjoncture macroéconomique, cours du pétrole brut, conditions météorologiques, etc.), chaque sous-secteur de la filière oléagineuse est soumis à différents facteurs influençant l'offre et la demande. Le faible niveau des stocks de soja à la fin de la période de projection est une source d'incertitude concernant la stabilité des prix, en cas de phénomènes météorologiques défavorables par exemple.

Les questions concernant la durabilité de la production de soja et d'huile de palme sont liées au fait qu'une grande partie de la production de soja est obtenu avec des semences transgéniques et que l'expansion des plantations de palmiers à huile s'opère aux dépens des forêts pluviales. Les dispositifs de certification, l'étiquetage des produits et la législation environnementale pourraient freiner la demande d'importations et l'accroissement des superficies exploitées, et donc la hausse de l'offre.

Globalement, la capacité de trituration ne devrait pas évoluer car les principaux acteurs du secteur devraient suivre les mêmes tendances que par le passé. À l'échelle des pays cependant, quelques petits producteurs pourraient développer leur capacité, ce qui pourrait avoir une influence sur la physionomie des échanges d'oléagineux. Plutôt que d'importer des produits oléagineux, certains pays pourraient commencer à importer des graines et développer leurs activités de transformation. Le Pakistan, par exemple, a délaissé ses importations de tourteaux de colza et de tourteaux protéiques au profit du soja, qu'il transforme désormais sur son territoire.

Les tourteaux protéiques rivalisent directement avec les autres produits dans la composition des aliments composés et sont, à ce titre, sensibles à toute variation des prix des céréales. En outre, de nouvelles habitudes d'alimentation des animaux – des bovins en particulier – peuvent modifier la demande de tourteaux protéiques. En Chine, l'ajustement des prix intérieurs des céréales aura

des retentissements sur la composition des aliments composés, qui contiennent actuellement davantage de tourteaux protéiques que dans les pays développés et dans les autres grandes économies émergentes.

L'abandon progressif des taxes à l'exportation pratiquées en Argentine ouvre de nouvelles perspectives au soja et au tournesol produits dans ce pays, mais une certaine réaffectation des terres pourraient favoriser les cultures céréalières qui leur font concurrence et qui bénéficient elles aussi de la libéralisation des exportations. Les répercussions sur les échanges d'un unique produit de base restent incertaines, étant donné que les activités intérieures de transformation rivalisent avec les exportations de soja et de tournesol.

Les politiques sur les biocarburants mises en œuvre par les États-Unis, l'Union européenne et l'Indonésie, ainsi que l'évolution des prix des huiles minérales, demeurent responsables des principales incertitudes pesant sur le secteur des huiles végétales du fait qu'une grande partie de la production est utilisée pour produire du biodiesel dans ces pays. Par exemple, dès lors que le biodiesel est considéré comme un biocarburant avancé dans les obligations d'incorporation découlant de la norme sur les carburants renouvelables, les incertitudes associées à cette disposition pèsent également sur le marché des huiles végétales.

Tableau 3.A1.2. Projections mondiales des oléagineux

Année commerciale

		Moyenne 2013-15est	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
SOJA												
Monde												
Production	Mt	298.7	318.7	324.5	334.7	342.9	351.3	358.9	367.9	377.6	384.4	393.9
Consommation	Mt	298.8	320.9	326.7	334.9	343.2	351.9	359.0	367.2	376.6	384.0	393.9
Trituration	Mt	268.1	289.0	294.5	302.2	310.3	318.8	325.5	333.4	342.3	349.5	359.0
Stocks, fin de période	Mt	34.6	36.2	33.9	33.7	33.5	32.9	32.7	33.4	34.4	34.8	34.8
Prix ¹	USD/t	433.3	347.5	370.7	373.5	381.1	390.5	414.2	423.7	416.1	430.0	427.3
Pays développés												
Production	Mt	117.0	121.5	123.7	126.0	127.2	128.4	129.9	131.8	133.5	134.4	135.9
Consommation	Mt	83.3	87.2	87.7	88.7	89.2	90.1	90.7	91.0	92.1	92.3	93.4
Trituration	Mt	75.3	79.3	79.7	80.5	81.4	82.3	82.9	83.2	84.2	84.6	85.7
Stocks, fin de période	Mt	10.1	14.4	13.0	12.5	12.2	12.2	11.9	12.1	12.4	12.2	12.5
Pays en développement												
Production	Mt	181.7	197.2	200.8	208.8	215.7	222.9	229.0	236.1	244.0	250.0	258.0
Consommation	Mt	215.5	233.7	239.0	246.2	254.0	261.8	268.3	276.2	284.5	291.7	300.5
Trituration	Mt	192.8	209.7	214.8	221.6	229.0	236.5	242.6	250.2	258.1	264.9	273.3
Stocks, fin de période	Mt	24.5	21.8	20.9	21.2	21.2	20.7	20.9	21.3	22.0	22.6	22.4
OCDE²												
Production	Mt	110.3	114.0	115.5	117.5	118.4	119.3	120.5	122.0	123.4	124.0	125.1
Consommation	Mt	83.5	87.5	87.9	88.9	89.5	90.3	91.0	91.3	92.4	92.7	93.9
Trituration	Mt	75.4	79.5	79.8	80.6	81.5	82.5	83.1	83.4	84.5	84.8	86.0
Stocks, fin de période	Mt	9.9	14.3	12.9	12.3	12.1	12.0	11.7	12.0	12.3	12.1	12.3
AUTRES OLÉAGINEUX												
Monde												
Production	Mt	144.5	143.6	145.9	148.0	149.8	151.7	153.6	155.5	157.1	158.9	160.7
Consommation	Mt	143.9	143.4	145.1	147.4	149.5	151.5	153.5	155.7	157.3	159.1	160.7
Trituration	Mt	119.6	118.8	120.5	122.6	124.7	126.6	128.6	130.7	132.4	134.2	135.8
Stocks, fin de période	Mt	9.3	8.3	9.0	9.6	9.9	10.1	10.1	10.0	9.7	9.4	9.4
Prix ³	USD/t	444.7	400.5	409.0	391.6	391.0	401.9	412.5	407.2	411.8	422.3	433.1
Pays développés												
Production	Mt	83.8	82.7	84.3	85.4	86.5	87.5	88.6	89.7	90.6	91.8	92.8
Consommation	Mt	74.8	75.3	76.3	77.5	78.5	79.5	80.5	81.5	82.3	83.3	84.0
Trituration	Mt	67.2	67.4	68.4	69.4	70.4	71.3	72.3	73.3	74.0	74.9	75.7
Stocks, fin de période	Mt	7.0	6.9	7.6	8.1	8.4	8.6	8.6	8.4	8.1	7.8	7.8
Pays en développement												
Production	Mt	60.7	60.9	61.6	62.6	63.3	64.2	64.9	65.8	66.5	67.1	67.9
Consommation	Mt	69.1	68.1	68.8	70.0	71.0	72.0	73.0	74.2	75.0	75.9	76.7
Trituration	Mt	52.4	51.4	52.1	53.2	54.3	55.3	56.3	57.4	58.4	59.3	60.1
Stocks, fin de période	Mt	2.3	1.4	1.4	1.5	1.5	1.5	1.5	1.6	1.6	1.6	1.6
OCDE²												
Production	Mt	58.2	56.0	57.0	57.4	57.9	58.3	58.6	59.1	59.3	59.8	60.2
Consommation	Mt	54.5	53.9	54.4	54.9	55.3	55.7	56.0	56.4	56.6	56.9	57.1
Trituration	Mt	48.6	47.7	48.2	48.6	49.0	49.3	49.7	50.0	50.2	50.5	50.7
Stocks, fin de période	Mt	5.8	5.5	6.2	6.6	6.8	7.0	7.0	6.7	6.4	6.1	6.0
TOURTEAUX PROTEIQUES												
Monde												
Production	Mt	301.1	317.0	322.7	330.6	338.6	346.8	353.6	361.5	369.9	377.0	385.7
Consommation	Mt	298.0	316.9	322.9	330.6	338.5	346.5	353.6	361.2	369.6	376.8	385.6
Stocks, fin de période	Mt	16.0	16.1	15.9	16.0	16.1	16.4	16.4	16.7	16.9	17.1	17.3
Prix ⁴	USD/t	391.0	289.7	296.9	302.8	312.3	318.0	340.8	350.0	352.1	360.8	368.5
Pays développés												
Production	Mt	99.4	102.0	103.0	104.5	105.7	106.9	107.9	108.6	109.7	110.4	111.6
Consommation	Mt	114.6	118.9	119.4	120.9	122.5	123.7	124.3	125.2	126.4	127.0	128.3
Stocks, fin de période	Mt	2.2	2.0	2.0	2.1	2.1	2.2	2.2	2.2	2.3	2.3	2.4
Pays en développement												
Production	Mt	201.8	215.0	219.7	226.1	232.9	239.9	245.8	252.9	260.2	266.6	274.2
Consommation	Mt	183.4	198.0	203.4	209.7	216.1	222.8	229.3	236.0	243.2	249.9	257.2
Stocks, fin de période	Mt	13.8	14.1	13.9	13.9	14.0	14.2	14.2	14.4	14.7	14.8	14.9
OCDE²												
Production	Mt	92.5	94.8	95.5	96.8	97.8	98.7	99.5	100.0	101.0	101.4	102.4
Consommation	Mt	119.2	123.2	123.8	125.3	126.7	127.9	128.5	129.5	130.9	131.6	133.2
Stocks, fin de période	Mt	2.1	2.0	1.9	1.9	1.9	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0

Tableau 3.A1.2. **Projections mondiales des oléagineux (suite)**


Année commerciale

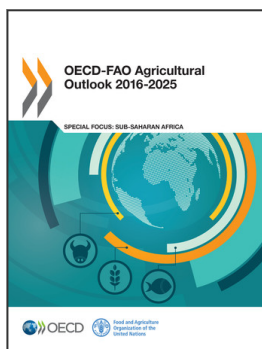
		Moyenne 2013-15est	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
HUILES VÉGÉTALES												
Monde												
Production	Mt	174.1	180.5	184.2	188.5	192.7	197.1	201.2	205.6	210.1	214.3	218.9
dont huile de palme	Mt	61.1	63.3	65.1	66.8	68.4	70.0	71.7	73.4	75.1	76.8	78.6
Consommation	Mt	173.4	181.0	184.1	187.8	192.1	196.7	200.7	204.9	209.4	213.8	218.3
Alimentation humaine	Mt	141.6	147.0	149.4	152.8	156.1	159.4	162.6	166.3	170.2	173.9	178.0
Biocarburants	Mt	22.4	23.3	23.5	23.6	24.2	25.1	25.4	25.7	25.8	26.2	26.2
Exportations	Mt	74.1	76.7	78.0	79.5	81.3	83.0	84.6	86.4	88.3	90.3	92.1
Stocks, fin de période	Mt	23.7	22.5	22.7	23.3	23.9	24.3	24.8	25.5	26.2	26.7	27.2
Prix ⁵	USD/t	782.2	736.5	759.8	761.9	777.2	806.0	826.6	826.5	821.1	830.3	834.3
Pays développés												
Production	Mt	44.0	44.8	45.2	45.8	46.4	47.0	47.5	48.0	48.6	49.1	49.7
Consommation	Mt	49.1	49.1	49.1	49.2	49.5	50.1	50.2	50.3	50.3	50.4	50.2
Stocks, fin de période	Mt	3.9	3.9	3.9	3.9	3.9	3.9	4.0	4.0	4.1	4.0	4.1
Pays en développement												
Production	Mt	130.1	135.8	139.0	142.7	146.4	150.1	153.7	157.6	161.5	165.2	169.2
Consommation	Mt	124.3	131.9	135.0	138.7	142.6	146.6	150.5	154.6	159.1	163.5	168.1
Stocks, fin de période	Mt	19.8	18.6	18.8	19.4	20.0	20.3	20.8	21.4	22.1	22.6	23.1
OCDE²												
Production	Mt	36.5	36.9	37.1	37.5	37.8	38.1	38.4	38.6	39.0	39.2	39.5
Consommation	Mt	48.8	49.2	49.2	49.3	49.8	50.4	50.6	50.7	50.8	51.0	50.8
Stocks, fin de période	Mt	3.3	3.3	3.3	3.3	3.3	3.3	3.4	3.4	3.4	3.4	3.5

Note : Moyenne 2013-15est : Les données pour 2015 sont estimées.

1. Soja, U.S., CAF Rotterdam.
2. Exclut l'Islande mais comprend l'ensemble des 28 membres de l'Union européenne.
3. Colza, Europe, CAF Hambourg.
4. Prix moyen pondéré des tourteaux protéiques, port Européen.
5. Prix moyen pondéré des huiles oléagineuses et de l'huile de palme, port Européen.

Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données). doi: dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386723>



Extrait de :
OECD-FAO Agricultural Outlook 2016-2025

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/agr_outlook-2016-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE/Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (2016), « Oléagineux et produits oléagineux », dans *OECD-FAO Agricultural Outlook 2016-2025*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/agr_outlook-2016-8-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.